



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT: \$1 PAR AN. Editeur-Propriétaire: FIRMIN H. PROULX. PARAIT TOUS LES JOURS

SOMMAIRE

Causerie Agricole. Du fauchage.—Du fanage.—De l'emménagement.—Du bottelage.

Revue de la Semaine. Le mois de St. Joseph.—La fête de St. Joseph à la Basilique, et à St. Sauveur de Québec.—Témoignage de reconnaissance à l'égard de Son Excellence le Lieutenant-Gouverneur R. E. Caron.—La Province de Québec ne reçoit pas toute la protection qui lui est due de la part du Parlement Fédéral.—Le Comité de l'Agriculture à Ottawa.—L'exposition de Philadelphie.—Le vote de \$90,000 par la ville de Québec, en faveur du chemin de fer au Lac St. Jean.

Correspondances: Renseignements donnés aux colons qui désirent s'établir à La Patrie.—Construction d'une bergerie; site convenable pour une semblable construction; précautions qu'il convient de prendre pour assurer aux moutons une bonne hygiène.

Petite chronique: Cercle agricole à St. Michel Archange.—Fronçagerie à Simon, dans le District de St. Hyacinthe.—Un arbre profitable.—La chasse de l'orignal, du caribou et du chevreuil au Nouveau-Brunswick.—Un microscope peu coûteux.

Recettes: Moyen de rendre le miel propre à remplacer le sucre.—Manière de mettre au bleu et de sécher une couverture de coton après le blanchissage.—Pour marquer les moutons.—Mise au bleu.—Pour nettoyer le cuivre.

NOTRE RETARD.—La difficulté d'obtenir du papier nous a empêché de publier le numéro de la *Gazette des Campagnes*, la semaine dernière. Nous avons pour cette semaine été obligé d'en faire venir par voiture que juste pour imprimer le présent numéro. Comme il y a apparence que les chars ne marcheront pas d'ici à quelque temps, nous n'avons pas les moyens de faire de nouveau

les frais d'obtenir notre papier par voiture. Nous devons attendre que les Chars du Grand Tronc soient en marche. D'ailleurs nous remplacerons les numéros manquants par des numéros doubles. Le prix des abonnements est si tardif à nous arriver que nous n'avons pu acheter notre provision de papier pour l'hiver, comme il nous était possible de le faire les hivers précédents.

CAUSERIE AGRICOLE

DU FAUCHAGE.—(Suite)

Comme nous l'avons dit dans notre dernière *Causerie*, il y a généralement beaucoup d'avantage à faucher les prairies à l'époque que nous avons indiquée, et il y a généralement aussi moins d'inconvénient à la devancer qu'à la retarder, dans les exploitations abondantes en prairies, lorsque le temps paraît propre à la fenaison, parce que, quelque célérité que l'on mette dans les opérations, le dérangement assez fréquent du temps à cette époque, joint aux contrariétés qu'on éprouve aussi trop souvent de la part des ouvriers, et aux retards occasionnés par toute autre cause, fait que les dernières prairies fauchées sont ordinairement trop avancées en maturité, lorsqu'on n'a pas pris les précautions convenables pour prévenir cet inconvénient. Il est même des cas où le fauchage doit devancer l'époque de la floraison, c'est lorsqu'on s'aperçoit que l'herbe très épaisse commence à jaunir sur pied, ou que les amendements et les engrais, les vents ou la pluie l'ont versée, ce qui la ferait promptement pourrir.